

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE DE PARIS

VENDREDI 13 OCTOBRE 2023 – 20H00

Les Espaces acoustiques

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

ENSEMBLE
- INTER -
· CONTEM ·
- PORAIN -



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Programme

Gérard Grisey

Les Espaces acoustiques

Prologue

Périodes

Partiels

Modulations

Transitoires

 pilogue

Ensemble intercontemporain

Orchestre du Conservatoire de Paris

Pierre Bleuse, direction

Odile Auboin, alto

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Pierre R mond re, cor

Jean-Noël Weller, cor

Arthur Régis dit Duchaussoy, cor

Coproduction Ensemble intercontemporain, Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H15.

Les œuvres

Gérard Grisey (1946-1998)

Les Espaces acoustiques

Tout a commencé avec *Périodes* pour sept musiciens, qui a été créé en 1974 à la Villa Médicis. Cette pièce consiste, d'un point de vue formel, en une succession d'épisodes et, dans le dernier d'entre eux, j'expérimentais pour la première fois une technique qui me paraissait devoir être développée. J'avais en effet analysé, à l'aide d'un spectrogramme, le son d'un *mi* de trombone et réalisé ses principaux composants (la fondamentale et ses harmoniques) par les instruments de *Périodes*.

Cela ouvrait la voie à une nouvelle pensée harmonique et à ce que j'ai appelé plus tard la « synthèse instrumentale ». Il me fallait donc écrire une suite et ce fut *Partiels*, pour dix-huit musiciens (1975), qui inclut les instruments de *Périodes*. Puis je décidai finalement de constituer un cycle entier qui commencerait par une pièce pour un seul instrument, et finirait par le grand orchestre. Comme l'alto jouait un rôle prépondérant dans *Périodes*, la pièce soliste se devait d'être écrite pour cet instrument et ce fut *Prologue* pour alto seul (1976).

J'ai composé, en fonction des commandes, les trois autres pièces du cycle : *Modulations* pour trente-trois musiciens (1976-77), *Transitoires* pour grand orchestre (1980-81) et *Épilogue* également pour orchestre (1985). C'est aussi sous l'aspect esthétique et musical que *Périodes* constitue le départ de ce cycle, car c'est là que j'ai cherché à définir les premiers fondements acoustiques et psychologiques d'une technique capable d'intégrer l'ensemble des phénomènes sonores.

Plus précisément, c'est dans *Périodes* que j'ai commencé à contrôler différents degrés de tension harmonique (harmonicité / inharmonicité) et à opérer, sur le plan rythmique, des oppositions entre « périodique » et « apériodique ». C'est aussi dans *Périodes* qu'apparaît la forme générale du cycle, une forme quasi respiratoire construite autour d'un pôle (le spectre de *mi*), à partir duquel s'articulent, en s'éloignant plus ou moins progressivement,

toutes les dérives sonores proposées, l'éloignement étant perçu comme un facteur de tension, et le retour comme un facteur de détente.

Les Espaces acoustiques m'apparaissent aujourd'hui comme un grand laboratoire où les techniques spectrales sont appliquées à diverses situations (du solo au grand orchestre).

Gérard Grisey

Propos recueillis par Guy Lelong

(Gérard Grisey, *Les Espaces acoustiques*,

Accord/Una Corda 206 532)

Prologue, pour alto

Commande : Ministère de la Culture.

Composition : 1976.

Création : le 16 janvier 1978, à Paris, par Gérard Caussé.

Éditeur : Ricordi.

Durée : environ 15 minutes.

On peut percevoir et mémoriser une mélodie de deux façons : par les notes qui la composent ou par la Gestalt, c'est-à-dire la forme de la courbe mélodique. *Prologue* est entièrement construit sur ce deuxième type de perception. On y trouve une silhouette mélodique et ses transformations qui reviennent constamment dans une sorte de forme spiralée. La définition point par point de ces silhouettes est en mouvement car les hauteurs qui les composent vont s'éloigner peu à peu du spectre original pour atteindre le bruit en passant par différents degrés d'inharmonicité. Cette silhouette mélodique gère également la grande forme, les tempi et l'apparition de deux types d'inserts : le battement de cœur (brève / longue) et l'écho. Voix seule, réponse fantomatique d'instruments inhabités mais aussi structure abstraite et sans concession, j'espère être parvenu ici à balbutier ce que je crois être la musique : une dialectique entre le délire et la forme.

Périodes, pour sept instruments

Commande : Ensemble L'itinéraire.

Composition : 1974.

Dédicace : à Jocelyne.

Création : le 11 juin 1974, à la Villa Médicis, Rome, par l'Ensemble L'itinéraire dirigé par Boris de Vinogradov.

Effectif : flûte (aussi piccolo et flûte alto), clarinette (aussi clarinette en *mi* bémol et clarinette en *la*) – trombone – cordes.

Éditeur : Ricordi.

Durée : environ 17 minutes.

Il y a dans *Périodes* trois types d'instants (dynamique / tension croissante, dynamique / détente progressive et statique / périodicité) analogues à la respiration humaine : inspiration, expiration, repos. La périodicité est vécue ici comme une véritable pesanteur, un pôle où l'absence d'une nouvelle énergie nous oblige à tourner littéralement en rond, avant que ne soit détectée une anomalie, germe d'une évolution nouvelle, occasion d'un nouveau décollage. Les périodicités ne sont cependant pas ici semblables à celles que pourrait fournir un synthétiseur. Je les appelle « floues », comme notre cœur, comme notre marche, jamais rigoureusement périodiques, mais avec cette marge de fluctuations qui en fait tout l'intérêt. *Périodes* est une partition intime, où le quatuor à cordes joue un rôle essentiel et délicat. On remarquera en particulier :

- la première « inspiration », pendant laquelle les instruments enveloppent le *ré* de l'alto dans le spectre d'harmoniques puis se distancient peu à peu, dans des complexes de sons de plus en plus éloignés du spectre initial ;
- la deuxième « inspiration », essentiellement rythmique (passage du périodique à l'apériodique) et procédant du battement du cœur ;
- le passage utilisant une technique particulière des cordes, leur permettant de passer progressivement d'un complexe harmonique très différencié à une coloration extrêmement simple du fondamental.

Quant aux structures temporelles, elles sont entièrement déduites du spectre d'harmoniques impairs utilisé dans cette pièce.

Partiels, pour dix-huit musiciens

Commande : Ministère de la Culture.

Composition : 1975.

Création : le 4 mars 1976, à Paris, par l'Ensemble L'Itinéraire dirigé par Boris de Vinogradov.

Effectif : 2 flûtes (la 1^{re} aussi piccolo et flûte alto, la 2^e aussi piccolo), hautbois (aussi cor anglais), 2 clarinettes (la 1^{re} aussi clarinette en *mi* bémol, la 2^e aussi clarinette en *la*), clarinette basse (aussi clarinette contrebasse) – 2 cors, trombone – 2 percussions – accordéon – cordes.

Éditeur : Ricordi.

Durée : environ 21 minutes.

Le titre s'entend comme moment d'un ouvrage plus vaste (la pièce s'inscrit dans un cycle d'œuvres allant du solo au grand orchestre et pouvant s'enchaîner : *Les Espaces acoustiques*), mais aussi dans le sens acoustique de composantes du son. Deux balises en jalonnent le devenir sonore : la périodicité et le spectre d'harmoniques. Ces instants autorisent une continuité et une dynamique du discours musical, lequel épouse sensiblement la forme cyclique de la respiration humaine : inspiration – expiration – repos ou, si l'on préfère tension (dislocation) – détente – reconstitution d'énergie.

De nombreuses séquences de *Partiels* annoncent une technique nouvelle, celle de la synthèse instrumentale. Analogue à la synthèse auditive utilisée dans les programmes de musique électronique digitale, cette écriture utilise l'instrument (micro-synthèse) pour exprimer les différentes composantes du son et élaborer une forme sonore globale (macro-synthèse). De ce traitement, il résulte que, pour notre perception, les différentes sources instrumentales disparaissent au profit d'un timbre synthétique totalement inventé. Ces différentes fusions permettent d'articuler et d'organiser toute une gamme de timbres allant du spectre d'harmoniques au bruit blanc, en passant par différents spectres de partiels inharmoniques.

Modulations, pour trente-trois musiciens

Commande : Ensemble intercontemporain.

Composition : 1976-1977.

Dédicace : pour Olivier Messiaen à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

Création : le 9 mars 1978, au Théâtre de la Ville, Paris, par l'Ensemble intercontemporain dirigé par Michel Tabachnik.

Effectif : 2 flûtes (aussi piccolo et flûte alto), 2 hautbois (aussi cor anglais), 2 clarinettes (la 1^{re} aussi clarinette en *la*), clarinette basse (aussi clarinette contrebasse), 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson) – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, tuba – 3 percussions – piano (aussi célesta et orgue Hammond) – harpe – cordes.

Éditeur : Ricordi.

Durée : environ 17 minutes.

Dans *Modulations*, le matériau n'existe plus en soi, il est sublimé en un pur devenir sonore sans cesse en mutation et insaisissable dans l'instant ; tout est en mouvement. Seules balises dans cette dérive à la fois lente et dynamique : un spectre d'harmoniques sur *mi* (41,2 Hertz) et des durées périodiques. Ces repères, essentiels pour notre perception, nous permettent d'évaluer les distances parcourues, de jauger le degré d'inharmonicité d'un intervalle ou d'un complexe de sons et de mesurer le degré d'apériodicité des durées. La forme de cette pièce est l'histoire même des sons qui la composent. Les paramètres du son sont orientés et dirigés pour créer plusieurs processus de modulation, processus qui font largement appel aux découvertes de l'acoustique : spectres d'harmoniques, spectres de partiels, transitoires, formants, sons additionnels, sons différentiels, bruit blanc, filtrages, etc. D'autre part, l'analyse des sonagrammes des cuivres et de leur sourdine m'a permis de reconstituer synthétiquement leur timbre ou au contraire de les distordre.

Transitoires, pour grand orchestre

Commande : Ville de Palerme.

Composition : 1980-1981.

Création : le 5 octobre 1981, à la Biennale Musica de Venise, par l'Orchestra Sinfonica Siciliana dirigé par Gabriel Gerro.

Effectif : 4 flûtes (les deux premières aussi piccolo, la 3^e et la 4^e aussi piccolo et flûte alto), 4 hautbois (les 3^e et 4^e aussi cor anglais), 4 clarinettes (la 3^e uniquement clarinette en *la*, la 4^e aussi clarinette en *la*), clarinette basse (aussi clarinette contrebasse), 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson), 2 saxophones alto (le 2^e aussi saxophone ténor) – 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba – 4 percussions – piano (aussi orgue Hammond) – harpe, guitare électrique – accordéon – cordes.

Éditeur : Ricordi.

Durée : 22 minutes.

Transitoires a été composé alors que je séjournais à Berlin, invité par le Deutscher Akademischer Austauschdienst. Si *Prologue* et *Périodes* mettaient les cordes en valeur, *Partiels* les bois et *Modulations* les cuivres, *Transitoires*, à cause de son écriture rythmique, met le chef et l'orchestre tout entier à rude épreuve ! Par leur large champ acoustique, *Transitoires* et plus tard *Épilogue* réalisent ce qui était latent dans les autres pièces du cycle *Les Espaces acoustiques* : le filtre est retiré, le temps est dilaté, les spectres éclatent jusqu'à 55^e harmonique, de véritables polyphonies spectrales se répartissent tout l'espace sonore. On retrouvera dans cette pièce le même matériau, les mêmes champs de force et quelquefois les mêmes processus que dans les œuvres précédentes. Ainsi, il est fait un très large usage des événements apparaissant pour la première fois dans *Partiels*, mais la courbe mélodique de *Prologue* est là également, de même que les distorsions de *Périodes* et les spectres filtrés de *Modulations*. Outre les procédés déjà cités d'application des spectres instrumentaux et de leurs transitoires ainsi que des différents sons de combinaisons, cette pièce utilise une application instrumentale de la modulation de fréquence pour le calcul des spectres inharmoniques.

Mémoire, résurgence et éclatement, *Transitoires* révèle les aspects insoupçonnés du matériau et l'achève dans une mélodie primale, sorte de berceuse citée de *Prologue* pour alto seul.

Épilogue, pour quatre cors solistes et grand orchestre

Commande : Biennale Musica de Venise.

Composition : 1985.

Création : le 28 septembre 1985, à la Biennale Musica de Venise, pour le BBC Symphony Orchestra dirigé par Peter Eötvös.

Effectif : 4 cors solistes – 4 flûtes (les deux premières aussi piccolo, les 3^e et 4^e aussi flûte alto), 4 hautbois (les 3^e et 4^e aussi cor anglais), 4 clarinettes, clarinette contrebasse, 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson), saxophone ténor, saxophone contralto – 4 trompettes, 3 trombones, tuba – 4 percussions – piano – harpe, guitare électrique – accordéon – cordes.

Éditeur : Ricordi.

Durée : environ 12 minutes.

Épilogue est l'unique pièce du cycle qui ne peut être jouée isolément, mais uniquement comme conclusion de *Transitoires*. Conclusion ? J'en doute. Il m'a fallu plutôt introduire arbitrairement un processus entropique qui érode peu à peu le système ouvert des *Espaces acoustiques*. Les quatre cors solos reprennent le matériau de *Prologue* et se superposent au processus de filtrage puis de désintégration du spectre d'harmonique de *mi*. J'introduis donc ici une dualité qui détruit le système : au temps collectif et onirique du cosmos se superpose un temps individuel et discursif, celui du langage.

Gérard Grisey

Le compositeur

Gérard Grisey (1946-1998) mène ses études dans les conservatoires de Trossingen et de Paris, où il suit notamment les cours de composition d'Olivier Messiaen. Il étudie également avec Henri Dutilleux, Karlheinz Stockhausen, György Ligeti et Iannis Xenakis. Dès le début des années 1970, il s'initie à l'électroacoustique et à l'acoustique avec Jean-Étienne Marie et Émile Leipp. Boursier de la Villa Médicis de 1972 à 1974, il participe à la création de l'Ensemble l'itinéraire et contribue ainsi à la naissance du mouvement spectral. En 1980, il est stagiaire à l'Ircam et, après un séjour à Berlin, enseigne de 1982 à

1986 à l'Université de Californie à Berkeley. À partir de 1986, il est professeur de composition au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Parmi ses œuvres, on peut citer *Dérives* (1973-74), *Les Espaces acoustiques* (*Partiels*, *Prologue*, *Périodes*, *Modulations* – enregistré par l'Ensemble intertemporain chez Erato, direction Pierre Boulez –, *Transitoires* et *Épilogue*, 1974-85), *Les Chants de l'étoile* (1991), *Vortex Temporum* (1994-96), *L'icône paradoxale* (1996), et *Quatre Chants pour franchir le seuil* (1996-97), créé le 3 février 1999.

Les interprètes

Odile Auboin

Formée au Conservatoire de Paris (CNSMDP), lauréate de bourses de recherche des ministères des Affaires Étrangères et de la Culture pour étudier à l'université Yale (États-Unis), Odile Auboin s'est ensuite perfectionnée auprès de Bruno Giuranna à la Fondation Stauffer de Crémone (Italie). Elle est lauréate du Concours international de Rome (Bucchi). Son engagement pour la musique d'aujourd'hui l'amène à intégrer l'Ensemble intercontemporain aux côtés de Pierre Boulez, avec qui elle a créé certains des plus grands chefs-d'œuvre du *xx*^e siècle et participé à l'édification de témoignages uniques, comme l'enregistrement du *Marteau sans maître* pour Deutsche Grammophon ou la création d'*Anthèmes* pour alto solo au Festival d'Avignon. Elle a créé à titre posthume en *Anthèmes 2* pour

alto solo et électronique à la Philharmonie de Paris en 2021, aboutissement de ces années de collaboration avec Pierre Boulez. Elle a collaboré également de façon étroite avec les grands compositeurs de la seconde moitié du *xx*^e siècle comme György Kurtág, Peter Eötvös, George Benjamin ou Marco Stroppa, ainsi que les compositeurs et compositrices des générations suivantes, en donnant de nombreuses premières exécutions d'œuvres. Active et reconnue sur la scène musicale française et internationale, elle est invitée à se produire régulièrement dans de nombreuses saisons de concerts et festivals en tant que soliste et chambriste. Elle est désignée Artiste « Génération Spedidam » classique pour les trois prochaines années (2022-24).

Jean-Christophe Vervoitte

Après sa formation au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès notamment de Georges Barbotou et d'André Cazalet, Jean-Christophe Vervoitte devient soliste à l'Ensemble intercontemporain en 1993, ce qui lui permet de travailler avec des figures majeures de la création contemporaine telles que Stockhausen, Carter, Berio, Donatoni et Ligeti. Il est également à l'origine de nombreuses créations pour son instrument, en collaboration avec les compositeurs

de la nouvelle génération – tels Michaël Jarrell, Bruno Mantovani, Matthias Pintscher, Marc Monnet, Marco Stroppa, Alain Louvier, Johannes Maria Staud –, ou en tant que chambriste aux côtés de Barbara Hannigan, Pierre-Laurent Aimard, Barbara Hendricks, Patrick Gallois, André Cazalet, Christian Tetzlaff, Pier Luigi Fabretti. Son expérience au sein d'orchestres symphoniques (Orchestre de Chambre d'Europe, Opéra de Paris, Orchestre National de France,

Philharmonia Orchestra de Londres, Orchestre du Capitole de Toulouse) lui ont permis de jouer notamment sous la direction de Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Esa Pekka Salonen, Heinz Holliger, Kurt Masur. Avec l'Ensemble intercontemporain, il s'est produit en soliste à la Boulez Saal de Berlin, au Centre de culture et des congrès de Lucerne, au Théâtre Atticus d'Athènes, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, à la Scala de Milan,

au Suntory Hall de Tokyo ainsi qu'au Carnegie Hall de New York. À la Philharmonie de Paris, il initie, avec d'autres musiciens de l'Ensemble intercontemporain, des Arts Florissants et de l'Orchestre de Paris, une riche programmation de concerts à trois formations, qui reçoivent du public un accueil enthousiaste. Il est professeur de musique de chambre au CNSMDP.

Pierre Rémondière

Pierre Rémondière étudie le cor au CNR de Caen, où il obtiendra les premiers prix de cor et de musique de chambre à l'unanimité. Il poursuit alors ses études musicales au Conservatoire de Gennevilliers dans la classe de Patrice Petitdidier, puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'André Cazalet. Corniste à multiples facettes, Pierre Rémondière participe à de nombreux festivals de musique de chambre et joue régulièrement dans différents orchestres

nationaux. Il fait partie des quintettes à vent Klarthe et Cassiopée, avec lesquels il a remporté plusieurs prix internationaux de musique de chambre, et joue régulièrement avec les ensembles de musique contemporaine Sillages, Ars Nova, 2e2m et Multilatérale. Il est également arrangeur pour diverses formations à géométrie variable et membre de la Musique des Gardiens de la paix de la Préfecture de Police de Paris.

Jean-Noël Weller

Jean-Noël Weller commence le cor à l'âge de 5 ans. En 2011, il obtient son diplôme d'études musicales au CRD de Bourg-la-Reine en même temps qu'un baccalauréat scientifique. S'ensuivent sept ans d'études scientifiques, entre la classe préparatoire, des études d'ingénieur à l'École polytechnique (Palaiseau) et une

maîtrise-recherche en mathématiques appliquées à Polytechnique Montréal. Au cours de ses pérégrinations, il reçoit les leçons d'André Cazalet, Marie-Luise Neunecker, Szabolcs Zempléni ou encore Denys Derome, remporte à deux reprises le prix de musique de chambre Reicha, et rejoint l'Orchestre Symphonique des Jeunes de

Montréal. Il décide de se consacrer à la musique après l'obtention de ses diplômes, comme un pas de côté vis-à-vis d'une société prisonnière de sa recherche de confort, dans le déni des crises sociale et écologique qui la traversent. Il prend donc des cours au CRR de Créteil avec Jérôme Rocancourt, étudie au CRR de Boulogne auprès de Jean-Christophe Vervoitte, devient intermittent et professeur de cor à l'école Prizma de Boulogne, à l'École de musique de Sannois et au Conservatoire de Trappes. Il intervient

volontiers dans les orchestres Démos, se produit régulièrement avec l'Orchestre Divertimento et l'orchestre de la Villedieu. Entre tradition et création, Jean-Noël Weller joue aussi bien avec l'Ensemble intercontemporain qu'avec l'Orchestre Lamoureux. Depuis septembre 2023, il est professeur de cor au CRR de Boulogne, tout en y achevant des études d'écriture. Il entretient sa passion de la musique en restant amateur avec ses amis de l'orchestre Elektra et du Chœur Minuscule.

Pierre Bleuse

Directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, inaugurant son mandat en septembre 2023, Pierre Bleuse s'est imposé en quelques années sur la scène internationale comme l'invité régulier d'orchestres prestigieux : Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Tokyo Symphony, Orchestre Symphonique de Singapour, MDR-Sinfonieorchester de Leipzig, Tonkünstler Orchestra, Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, Orchestre National du Capitole de Toulouse, Orchestre de la Suisse Romande, orchestres symphoniques de Bâle et de Berne, Brussels Philharmonic, Orchestre National de Belgique, Orchestre Symphonique des Flandres, orchestres de chambre de Bâle et de Paris, Orchestre Symphonique National

de Chine, Orchestre National de Russie, Orchestre Symphonique de Québec, Orchestre Symphonique de Salt Lake City. Il est nommé directeur musical de l'Orchestre Symphonique d'Odense, au Danemark, à compter de la saison 2021-22. La même année, il prend la direction artistique du Festival Pablo Casals de Prades. Très engagé dans l'interprétation et la diffusion de la musique contemporaine, il a notamment été directeur musical du Lemanic Modern Ensemble, formation basée à Genève et consacrée à l'exploration du nouveau répertoire. Premier prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP), Pierre Bleuse s'est formé à la direction auprès de Jorma Panula en Finlande et de Laurent Gay à la Haute École de Genève.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain se consacre à la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Les 31 musiciens solistes qui le composent sont placés sous la direction du chef d'orchestre français Pierre Bleuse. Unis par une même passion pour la création, ils participent à l'exploration de nouveaux territoires musicaux aux côtés des compositeurs, auxquels des commandes de nouvelles œuvres sont passées chaque année. Ce cheminement créatif se nourrit d'inventions et de rencontres avec d'autres formes d'expression artistique : danse, théâtre, vidéo, arts plastiques, etc. L'Ensemble développe également des projets intégrant les nouvelles technologies (informatique

musicale, multimédia, techniques de spatialisation, etc.) pour certains en collaboration avec l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). Les activités de formation des jeunes interprètes et compositeurs, les concerts éducatifs ainsi que les nombreuses actions culturelles à destination du public traduisent un engagement toujours renouvelé en matière de transmission. En résidence à la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'Ensemble intercontemporain se produit en France et à l'étranger où il est régulièrement invité par de grandes salles et festivals internationaux. En 2022, il est lauréat du prestigieux Polar Music Prize. Financé par le ministère de la Culture, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Philippe Grauvogel

Clarinette

Alain Billard

Basson

Marceau Lefèvre

Cors

Jean-Christophe Vervoitte
Pierre Rémondière*
Jean-Noël Weller*

Trompette

Lucas Lipari-Mayer

Trombone

Lucas Ounissi*

Percussions

Aurélien Gignoux

Piano

Sébastien Vichard

Harpe

Valeria Kafelnikov

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diego Tosi

Altos

Odile Auboin
John Stulz

Violoncelle

Renaud Déjardin

Contrebasse

Nicolas Crosse

* musiciens supplémentaires

Orchestre du Conservatoire de Paris

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven sont jouées par les étudiant-es sous la direction de François Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 la Société des Concerts du Conservatoire, ancêtre de l'Orchestre de Paris.

L'Orchestre du Conservatoire est aujourd'hui constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis dans des formations variables, renouvelées par session selon les répertoires abordés et les chefs invités. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique pédagogique.

Violons

Celio Torina
Jules Stella
Alexis Alhanbali
Alma Amoyel
Kimberley Beelmeon
Lou-Lys Bourdaud
Julie Brau
Anselot Brun-Jaffrès
Félix Cohen
Rémi Cornus
Léo Couralet
Eugénie Le Faure
Gladys Ledoux

Daniel Neuburger
Naomi Nishio
Rébecca Normand-Condât
Nathan Noufel
Léo Place-Desprez
Hinata Taguchi

Altos

Camille Coello
Jean-Christophe Bernard
Maxime Combes
Iris De Sousa
Isaure Delattre
Ines Ferreira

Mila Gafner
Soazig Grall
Angèle Pungier

Violoncelles

Yi Zhou
Blanche Ballesta
Robin De Talhouët
Marion Le Gal La Salle
Irène Magloire
Krzysztof Michalski
You Wu

Contrebasses

Vincent Lamiot
Ewan Desblancs-Celik
Andrea Marillier
Félicien Moisseron
Philémon Renaudin-Vary

Flûtes

Chloé Gaucher
Aurélien Picard
Chloé Tallet

Hautbois

Naeun Choi
Timofei Iakhnov
Chloé Ries

Clarinettes

António Albuquerque
Teixeira Lopes
Malou Mouro
Ana Garric
Takahiro Katayama

Basson

Claire Laspreses

Saxophones

Laura Juliana Martinez Diaz
Chiharu Ogura

Cors

Arthur Régis dit
Duchaussoy, *soliste*
Zoya Catta
Lili Cousinié
Benjamin Degrande

Trompettes

Eugenio Carreño
Thaïs Jude
Thibaud Simon

Trombones

Romain Goupillon
Laurent Bordarier

Tuba

Élie Bachy

Percussions

Théo Lampérier
Alessandro Rinaudo
Pierre Tomassi

Piano, célesta

Haruka Egawa

Orgues Hammond

Edmond Reuzé
Afonso Torres

Harpe

Kikuko Dachy

Guitare

Pierre Pradier

Accordéon

Alice Ouary

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

PIERRE BLEUSE, DIRECTEUR MUSICAL

SAISON 2023-24

JEUDI 14 SEPTEMBRE – 20H00

IN BETWEEN MNEMOSYNE

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 13 OCTOBRE – 20H00

LES ESPACES ACOUSTIQUES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS
PIERRE BLEUSE, DIRECTION

SAMEDI 4 NOVEMBRE – 20H00

SPIRIT OF TIME

ENNO POPPE, DIRECTION

SAMEDI 25 NOVEMBRE – 17H30

UNE OFFRANDE À LA PAIX

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
PATRICIA KOPATCHINSKAJA, VIOLON

SAMEDI 25 NOVEMBRE – 20H00

QUAERENDO INVENIETIS

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 8 DÉCEMBRE – 20H00

GRAND SOIR NUMÉRIQUE

YUE BAO, DIRECTION

MERCREDI 10 JANVIER – 20H00

ANNIVERSAIRE PÉTER EÖTVÖS

PÉTER EÖTVÖS, DIRECTION

JEUDI 15 FÉVRIER – 20H00

CARTE BLANCHE À ESA-PEKKA SALONEN

ORCHESTRE DE PARIS
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ESA-PEKKA SALONEN, DIRECTION

DIMANCHE 10 MARS – 16H00

ALICE ET LE MIROIR

MATHILDE BARTHÉLÉMY, VOIX
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ÉTUDIANTS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE
AURÉLIE HUBEAU, MISE EN SCÈNE

JEUDI 21 MARS – 20H00

OMBRES ET LUMIÈRES

MARZENA DIAKUN, DIRECTION

VENDREDI 29 MARS – 20H00

IN BETWEEN WATERS

PIERRE BLEUSE, DIRECTION

VENDREDI 26 AVRIL – 20H00

ART OF METAL

JONATHAN NOTT, DIRECTION

LUNDI 27 MAI – 20H00

BOHÈME

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

VENDREDI 31 MAI – 19H00

DU TERRAIN À LA SCÈNE

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ÉLÈVES DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE CAVÉ (PARIS)
MARTIN GRANDPERRET, CHORÉGRAPHIE
Œuvres d'Aline Gorisse, Daphné Hejbri, Manon Lepauvre et Jawher Matmati

VENDREDI 7 JUIN – 20H00

RÉPLIQUES

LIN LIAO, DIRECTION

LUNDI 17 JUIN – 20H00

MARDI 18 JUIN – 20H00

MERCREDI 19 JUIN – 20H00

SASHA WALTZ & GUESTS

SASHA WALTZ, CONCEPT, CHORÉGRAPHIE

RÉSERVATION SUR

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

ENSEMBLE
— INTER —
· CONTEM ·
— PORAIN —



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

